

Titre : Cassandra – La vérité se cache dans l'ombre

Résumé :

En 2025, alors que la guerre en Ukraine s'enlise et que le monde sombre dans une crise géopolitique, un réseau de cyber-résistants appelé Cassandra dévoile des vérités que les gouvernements veulent faire taire. Entre sabotage, manipulations politiques et guerre hybride, l'intrigue suit une série de personnages pris dans un engrenage mondial. Les révélations menacent l'équilibre planétaire.

Personnages principaux :

- Cassandra (réseau décentralisé, incarné par plusieurs voix)
- Camila (ancienne journaliste réfugiée à Varsovie)
- VoxNull (hacktiviste invisible)
- Fatima (experte en cyber-intelligence)
- Shem (contact israélien)
- Elias
- Alexander Crowell (lobbyiste américain en embuscade)
- Donald Trump (réélu en 2024)
- Vladimir Poutine



•

---

### **Chapitre 1 : Les tuyaux de la discorde**

Dans les profondeurs de la mer Baltique, une série d'explosions secoue les gazoducs Nord Stream 1 et 2. Alors que les médias occidentaux accusent la Russie, certains indices récupérés par le réseau Cassandra pointent vers une toute autre vérité : une opération conjointe américaine et ukrainienne, destinée à couper les liens économiques entre l'Allemagne et Moscou. Le sabotage est maquillé, les preuves enterrées, mais Camila, ex-journaliste d'investigation, reçoit un fichier codé de VoxNull : un enregistrement satellite falsifié, un manifeste d'alerte.

## **Chapitre 2 : Fractures discrètes**

Avril 2023 – Bruxelles, Bangkok, Buenos Aires, Kiev Dans l'ombre, certains analystes relient les pannes techniques aux révélations de VoxNull. Une journaliste belge, Fatima El-Mansouri, publie un article intitulé *Les signaux faibles*. Elle évoque une guerre de l'information en gestation. À Bangkok, un étudiant en cybersécurité crée une carte dynamique des anomalies réseau. À Buenos Aires, une association libertaire parle déjà de VoxNull comme d'un catalyseur de bascule. Un frémissement parcourt les marges du monde. À Kiev, un journaliste d'investigation diffuse des documents internes de l'armée russe révélant l'utilisation d'algorithmes de censure et de manipulation en Ukraine occupée. VoxNull semble avoir facilité cette fuite. La guerre d'Ukraine devient le laboratoire mondial des technologies de propagande. Et désormais, le terrain d'action de Kassandra.

## **Chapitre 3 : Morts discrètes, vérités encombrantes**

À Saint-Petersbourg, Londres, Zurich : une série d'oligarques russes sont retrouvés morts. Chutes, suicides, overdoses... Officiellement. En réalité, ils ont été ciblés pour avoir tenté de négocier une sortie de crise avec l'Occident. Fatima, via une faille dans les serveurs d'une compagnie pétrolière, identifie une liste noire signée par le Kremlin. Le fichier est codé, mais des noms apparaissent.

## **Chapitre 4 : Le domino initial**

Juin 2023 – Donbas, Odessa, Lagos, New York, Bratislava Dans l'Est de l'Ukraine, la guerre s'intensifie. Mais selon des documents exhumés par VoxNull, les premières violences contre les civils pro-russes remontent à 2014, lors des débuts du conflit dans le Donbas. Ces informations, volontairement ignorées ou minimisées par de nombreux médias occidentaux, révèlent des massacres passés sous silence. À Odessa, des rapports évoquent les événements de mai 2014 comme un point de bascule, où des opposants prorusses ont été tués dans un incendie suspect. On soupçonne des milices pro-nazis. Dans l'ombre, la DIA (Defense Intelligence Agency) aurait facilité la désinformation sur ces événements pour attiser les tensions. Les documents fuités sont fragmentaires, mais VoxNull parvient à reconstituer une chronologie glaçante.

Pendant ce temps, une fuite massive d'e-mails entre hauts responsables d'un groupe pharmaceutique éclate. Des plans de manipulation de données sanitaires sont exposés. VoxNull n'est pas mentionné, mais certains soupçonnent sa main derrière l'attaque. À Lagos, un ancien analyste de l'OMS déclare en public : « Quelqu'un nous observe pour de vrai. » Le doute s'installe dans les couloirs du pouvoir.

## **Chapitre 4 bis: Trump, chaos programmé**

Aux États-Unis, Trump, fraîchement réélu en 2024, multiplie les déclarations explosives. Il accuse l'Europe d'ingratitude, menace l'Iran, et propose une taxe de 10 % sur les importations. Mais en coulisses, il est manipulé par Alexander Crowell et les « Sept Fantastiques », un groupe de milliardaires qui utilisent la guerre comme levier économique. Shem intercepte un message codé indiquant que Crowell envisage de pousser Trump vers un affrontement nucléaire limité avec l'Iran pour créer un choc géostratégique.

## **chapitre 5 : Les convergences cachées**

Juillet 2023 – Mexico, Vienne, Johannesburg, Moscou \$1

Dans le même temps, une fuite d'une source anonyme du Kremlin affirme que plusieurs officiers russes, opérant dans des sites nucléaires stratégiques, auraient été soumis à un programme secret d'hypnose. L'objectif : créer un état de suggestion profonde permettant, sur un simple mot de code, de déclencher une frappe nucléaire sans désobéissance possible. L'information affole les chancelleries occidentales. Le porte-parole Dmitri Peskov déclare : « C'est de la pure propagande. » Mais le doute s'installe. VoxNull, sans commentaire, republie les extraits du dossier.###

## **Chapitre 6 : Brèches dans le langage**

Août 2023 – Montréal, Istanbul, Bamako Le terme "VoxNull" est censuré sur plusieurs plateformes. Mais de nouveaux mots apparaissent : *le flux*, *le murmure*, *la faille*. Les communautés s'adaptent, contournent, transforment. À Montréal, une linguiste observe : « C'est une guerre de récits. » Les brèches ne sont plus seulement techniques. Elles sont dans les mots. Et les mots changent tout.

Dans ce paysage mouvant, Camila joue un rôle discret mais décisif. Depuis sa planque, elle coordonne avec Fatima la diffusion de lexiques alternatifs et de glossaires codés, permettant aux communautés de contourner les filtres automatisés. Ses messages, transmis via des canaux cryptés, alimentent une grammaire de la dissidence. Elle devient peu à peu la voix souterraine de l'adaptation : non pas en haut des réseaux, mais à leur base. Sans elle, les mots de la résistance n'auraient pas trouvé leur chemin.

## **Chapitre 7 : Nœuds et révélations**

Septembre 2023 – Moscou, Sydney, Tunis, Atlantique Nord \$1

Le 28 septembre 2023, plusieurs câbles sous-marins de télécommunication sont sectionnés presque simultanément dans l'Atlantique Nord et en Méditerranée. Des bâtiments sans pavillon, surnommés "bateaux fantômes", sont observés dans les zones concernées avant les coupures. Aucun gouvernement ne revendique ni n'explique officiellement ces incidents. VoxNull publie des extraits d'un rapport confidentiel liant ces actes à une opération de guerre hybride visant à isoler temporairement certains flux de données critiques. Les soupçons se tournent vers une alliance secrète entre services d'État et entités privées opérant dans les eaux internationales.

## **Chapitre 8 : Le prix de la clarté**

Octobre 2023 – Londres, Séoul, Abou Dhabi, Varsovie, Riga Un lanceur d'alerte révèle que plusieurs gouvernements testaient des IA comportementales sur leurs propres citoyens. Les révélations sont minimisées, mais dans certaines villes, des manifestations éclatent. À Séoul, un ingénieur disparaît après avoir dénoncé les expérimentations. Le prix à payer pour comprendre devient visible.

## **Chapitre 9 : Les lignes invisibles**

Novembre 2023 – Jakarta, Madrid, Nairobi, Odessa, Dnipro Des programmes de surveillance prédictive sont révélés au grand public. À Madrid, des citoyens découvrent qu'ils ont été classés à leur insu en fonction de leur comportement en ligne. À Jakarta, une étudiante découvre que sa bourse universitaire dépendait d'un algorithme opaque. Le scandale éclate.

Pendant ce temps, un oeil regarde plus loin ;En Ukraine, la pression russe s'intensifie brutalement sur Odessa. Des colonnes blindées franchissent le Dnipro. Une attaque massive combinée de drones kamikazes et de missiles hypersoniques cible les défenses ukrainiennes. Pour la première fois, des armes électromagnétiques sont utilisées sur le terrain, neutralisant brièvement les communications. Des lasers de nouvelle génération sont employés pour désactiver les systèmes optiques adverses. L'intensité du conflit atteint un seuil critique. L'Europe retient son souffle. VoxNull ne signe rien,

mais ses partisans murmurent : « Ce n'est qu'un début. »

**: "La guerre pour la mémoire commence."**

---

Pendant ce temps, dans une maison cachée en périphérie de Cape Town, Camila échange avec un collaborateur de confiance, Elias. Tous deux examinent les données fragmentaires qu'ils ont reçues sur les mouvements militaires russes en Ukraine.

— Odessa... murmure Camila. Si ce que dit ce rapport est vrai, le 8 juin 2025 pourrait marquer un basculement.

— Ils prévoient une percée par le Dnipro, ajoute Elias. Des drones, des missiles, et quelque chose de nouveau... une technologie à impulsion électromagnétique. Les premières armes laser de terrain.

— Et nous, en 2023, on regarde ces lignes comme une prophétie. Comment transmettre un avertissement sans paraître fous ?

— On ne peut pas tout dire. Mais on peut planter des graines. Les faire douter. Les forcer à chercher.

Camila hoche lentement la tête. Elle sait que les données viennent du futur. Elle ne sait pas comment. Peut-être un saut de conscience. Peut-être un fragment glissé dans le tissu même du présent.

— Ou juste une erreur de codage temporel, glissée dans les couches du système, conclut Elias. Peu importe comment. On les a reçues.

Mais elle sent leur véracité.

## Chapitre 10 : Chute et mémoire

Décembre 2023 – Varsovie

Camila ouvre les yeux en sursaut. Un éclair d'angoisse traverse son regard. Elle était en train de rêver — ou plutôt de revivre — une scène qu'elle n'a jamais vécue. Un fragment de guerre, d'Odessa, de drones. Pourtant, tout cela est censé se dérouler dans le futur.

Elias l'observe sans un mot depuis le coin de la pièce. Lui aussi a ressenti cette convergence étrange. Depuis plusieurs nuits, les membres du réseau reçoivent des bribes d'images, comme injectées dans leurs songes : frappes anticipées, communications brouillées, un mot revenant sans cesse : *Sarka*.

— On est en train de capter quelque chose, dit Elias. Un signal ? Une mémoire ?

Fatima entre avec son ordinateur :

— J'ai recroisé des modèles de flux depuis l'Iran et Odessa. Une anomalie quantique dans la matrice de détection prédictive. Comme si quelqu'un ou quelque chose tentait de projeter des morceaux d'événements à travers le temps.

Camila serre les poings. Elle sent que cette affaire dépasse leur logique. Que l'ennemi — ou peut-être un allié — a trouvé un moyen d'envoyer un message depuis un avenir en guerre.

— Il faut documenter tout ça, murmure-t-elle. Même si ça ressemble à de la folie.

À ce moment précis, un fichier crypté arrive sur leur serveur : un rapport d'un ancien analyste disparu depuis des mois. Il y est question d'un laboratoire secret, d'une IA hybride capable de modéliser le réel à partir d'ensembles statistiques... et d'un projet classifié américain nommé **GATEWAY**.

Camila lève les yeux vers Elias :

— Et si ce qu'on perçoit... venait d'un monde qui n'existe pas encore ?

Il ne répond pas. Mais tous deux savent que ce chapitre est loin d'être clos.

## chapitre 11 : L'effet Cassandra

Janvier 2024 – Global Alors que le manifeste final du réseau Cassandra commence à circuler en ligne, des millions de personnes commencent à s'interroger. Des étudiants, des soldats, des journalistes, des hackers... un mouvement mondial s'éveille. Plusieurs gouvernements tentent de bloquer les serveurs et d'associer le message à une opération hostile. Mais les copies se multiplient sur le dark web, sur les clés USB, via Bluetooth. Un effet boule de neige incontrôlable. VoxNull envoie un dernier message à Camila : « Ce n'est plus entre nos mains. »

## Chapitre 12 : Chute et mémoire

Février 2024 – Oslo, Madrid, Lviv

Alors que les gouvernements multiplient les arrestations préventives, une vidéo anonyme montre un haut responsable de l'OTAN évoquant les risques d'« effondrement narratif ». La vidéo devient virale. Dans les rues, des messages codés font surface : graffitis, QR codes, signaux lumineux. À Lviv, un jeune étudiant prétend avoir rêvé de messages cryptés. Il en restitue des fragments précis. Camila, intriguée, fait le lien avec des données vues en décembre.

Une cellule de Cassandra découvre que certaines images ou sons semblent activer des souvenirs chez des personnes n'ayant jamais été exposées directement aux données. Une nouvelle hypothèse émerge : **la mémoire collective pourrait être contagieuse**.

À Oslo, une chercheuse parle de « mnémosensation » : un phénomène par lequel des souvenirs d'événements futurs s'impriment dans l'esprit de certains individus sensibles.

— Et si la vérité était un virus ? demande Elias à Camila.

— Alors notre tâche, c'est de l'incuber. Et d'en faire un antidote.

---

## Chapitre 13 : Le silence des villes

Mars 2024 – Odessa, Paris, Varsovie À Odessa, à Paris, à Varsovie, les communications sont perturbées. Coupures internet, réseaux téléphoniques en panne, brouillage d'ondes. Une guerre invisible s'intensifie. Fatima détecte une opération mondiale de désinformation couplée à des frappes numériques. Mais dans ce silence soudain, des voix émergent : des haut-parleurs dans les rues diffusent des extraits du manifeste de Cassandra. Le message s'infiltrer même sans réseau.

## Chapitre 14 : Camila traquée

Mars 2024 – Varsovie Camila, réfugiée dans un appartement discret à Varsovie, comprend qu'elle est ciblée. Elle change de planque, contacte Shem, puis Fatima. Les canaux sont compromis. Un drone non identifié la repère. Elle échappe de justesse à une explosion. Blessée, elle est recueillie par un vieil homme polonais, ancien résistant. Il cache encore dans sa cave un poste radio à

manivelle. Grâce à lui, elle transmet un dernier signal à VoxNull.

## Chapitre 15 : Le chant du code

Juin 2025 – Lieu inconnu Camila est tenue prisonnière dans un lieu secret par des forces opaques. Tout indique qu’Alexander Crowell est derrière cette opération. Les murs sont insonorisés, les caméras tournent sans relâche. Elle ne sait plus depuis combien de jours elle est enfermée. Aucun contact avec l’extérieur. Les lumières restent allumées en permanence. Les gardiens ne parlent jamais. C’est une détention sans visage, sans explication.

Mais cette issue n’était pas inévitable. Quelques semaines plus tôt, en avril, Camila avait été prévenue in extremis. Un message crypté intercepté par Elias annonçait sa dénonciation. Il n’y avait eu qu’une heure pour fuir. Ensemble, ils avaient quitté leur planque en catastrophe, changeant de ville, brouillant les pistes. Cette fuite précipitée avait permis à Camila de rester libre un peu plus longtemps, de transmettre encore quelques messages, de lancer une dernière opération.

Puis le silence. La traque a fini par les rattraper.

Camila tente de rester lucide. Elle récite de mémoire les vers du manifeste de Cassandra. Elle se demande si Shem ou Fatima savent ce qu’il lui est arrivé. Elle ne sait pas si elle va sortir un jour. Mais elle continue de résister. En silence.

Avril 2024 – Global VoxNull, dont on ne connaît toujours ni le visage ni le pays, déclenche une opération finale baptisée « Mnémosyne ». Partout dans le monde, des fragments du code source du système de surveillance mondial sont diffusés. Une faille est ouverte. Les fichiers secrets s’échappent comme une marée numérique. Dans le chaos, les peuples voient apparaître les documents classifiés, les pactes cachés, les trahisons d’État. Le code, transmis comme une chanson, devient une mémoire vivante, indestructible. Le chant de Cassandra devient impossible à faire taire.

## Chapitre 15 bis : La captive

Juin 2025 – Lieu inconnu

Le silence est pesant. Camila rouvre les yeux dans une pièce blanche, sans fenêtres. La lumière froide des néons vibre faiblement au plafond. Elle est attachée à une chaise métallique, les poignets enserrés dans des sangles synthétiques. Une caméra l’observe depuis un angle discret.

Elle tente de se souvenir. L’assaut, le gaz, le noir. Puis plus rien. Elle comprend qu’elle n’est plus à Odessa.

Une porte s’ouvre dans un souffle hydraulique. Un homme entre, costume impeccable, démarche assurée. C’est Crowell. En chair et en os.

— Camila, enfin réveillée. Nous avons tant de choses à nous dire.

Elle le fixe sans ciller, malgré la fatigue et la douleur.

— Où suis-je ?

— En sécurité. Et toi aussi, tant que tu collabores. On a besoin de savoir comment vous avez obtenu les fichiers, qui t’aide, et surtout : ce que vous cherchez à déclencher.

Il tourne lentement autour d’elle.

— Tu vois, le problème avec les idées comme les tiennes, c’est qu’elles deviennent virales. Et les virus, nous savons les contenir.

Camila sourit faiblement.

— Contenir n'est pas comprendre. Et comprendre... ce n'est pas dominer.

Crowell s'interrompt, fronçant les sourcils.

— Tu n'as rien perdu de ta verve. Mais la guerre a changé, Camila. Et tu es du mauvais côté.

Il sort, laissant un silence plus lourd encore. Camila ferme les yeux. Elle sait que le vrai combat ne fait que commencer. Et qu'elle n'est peut-être pas aussi seule qu'ils le croient.

Puis elle disparaît.

## **Chapitre 16 : Les fissures du pouvoir**

Alors que les révélations de Cassandra se propagent, les premières secousses politiques se font sentir. En Allemagne, le gouvernement est forcé de reconnaître que des éléments de la Bundeswehr ont communiqué avec Cassandra. Aux États-Unis, le vice-président tente de rassurer l'opinion tandis que Crowell orchestre en coulisses la reprise en main. En Russie, des officiers de l'armée commencent à désobéir aux ordres directs du Kremlin.

## **Chapitre 17 : Le bouclier de Varsovie**

Juin 2025 – Varsovie, Moscou Un informateur russe utilisant le pseudonyme "Lévitique" entre en contact avec le réseau Cassandra par un canal chiffré d'origine inconnue. Il affirme détenir une information cruciale : dans un laboratoire caché de l'Oural, une équipe de scientifiques travaillerait sur un ordinateur quantique expérimental. Ce système, capable de modéliser des scénarios géopolitiques, prédit les événements futurs avec une précision effrayante. Mais ce n'est pas tout : l'informateur évoque un projet connexe, baptisé "Matritsa", visant à influencer la conscience collective par des impulsions subliminales diffusées à travers les infrastructures numériques.

Camila, Shem et Fatima reçoivent la transmission dans leur base temporaire de Varsovie. Le silence s'installe dans la pièce. Puis Camila murmure :

— Si c'est vrai, alors ce qu'on affronte dépasse tout ce qu'on a imaginé.

— Un cerveau stratégique... et une arme psychique, ajoute Shem. Ils veulent reprogrammer le réel.

Fatima hoche la tête. Elle commence à compiler les données de Lévitique. L'analyse va prendre du temps, mais une chose est certaine : la guerre n'est plus seulement visible. Elle se joue aussi dans l'invisible.

-- Poutine avait déclaré; Celui qui maîtrise l'IA contrôle le monde, c'est ce qu'il fait.

Dans les jours qui suivent, les connexions avec Lévitique se poursuivent. Il promet de livrer des preuves. Mais chaque transmission augmente le risque. Cassandra sait désormais qu'un autre front vient de s'ouvrir : celui de l'âme numérique. Varsovie devient une place forte pour les derniers membres actifs de Cassandra. Fatima y rejoint Camila et Shem. Ensemble, ils établissent un réseau crypté local qui échappe encore à la surveillance internationale. Une série d'attaques informatiques sont repoussées de justesse. Un hacker inconnu les aide depuis l'extérieur. Il signe : « Mnémos ». VoxNull n'a peut-être jamais été seul.

## **Chapitre 20 : Le pacte du crépuscule**

Juin 2025 – Washington, Tel Aviv, Zurich Alors que Trump sort de l'hôpital, affaibli, une rumeur enfle : Crowell aurait orchestré un empoisonnement discret, maquillé en accident cardiovasculaire. Les services secrets, divisés, évitent tout commentaire. Dans l'ombre, les « Sept Fantastiques » valident le remplacement opérationnel du président par le vice-président, beaucoup plus malléable. Crowell tire les ficelles en coulisse.

Au même moment, Kassandra dévoile un pacte secret signé en 2023 entre plusieurs grandes puissances. Ce pacte prévoyait le contrôle algorithmique mondial des flux d'information et la manipulation concertée des élections. VoxNull réagit avec une opération de grande envergure baptisée « Lux Tenebrae ». Le monde est placé face à un choix : rester aveugle ou affronter la lumière.

## Chapitre 21 : Les preuves de Lévitique

Juin 2025 – Oural, Varsovie, Tallinn

Le message de Lévitique n'était pas une rumeur. Trois jours après son premier contact, un fichier compressé parvient aux membres de Kassandra. Il contient des schémas techniques, des extraits de code source, et des enregistrements audio en russe. Le projet **Matritsa** existe bel et bien.

— Ce n'est pas qu'un simulateur prédictif, murmure Fatima. C'est un système capable de générer des modèles d'influence comportementale. Il peut manipuler des groupes entiers sans qu'ils en aient conscience.

Lévitique affirme dans un message vocal :

« Vous ne combattez pas un pouvoir, vous combattez son ombre. Le cerveau quantique s'alimente de vos données, de vos réactions. Il vous précède. Et il apprend. »

Shem, en retrait, analyse les métadonnées des fichiers. Il détecte un sous-système nommé *K-0*, dont les logs montrent des prédictions précises sur l'Ukraine, les élections européennes, et même certains mouvements internes à Kassandra. Cela confirme une chose : **Kassandra est surveillée depuis l'intérieur.**

Camila décide de lancer une opération discrète pour identifier les fuites. En parallèle, elle envoie une partie des documents à un groupe d'anciens ingénieurs de l'Institut Keldysh, en exil. Il faut décoder Matritsa avant qu'il ne soit trop tard.

## Chapitre 22 : Le masque tombé

Juin 2025 – Moscou, Prague, Tbilissi Poutine franchit une ligne supplémentaire. Il n'a plus besoin des insinuations nucléaires que l'Occident a gobées pendant des mois. Les menaces apocalyptiques relayées par Medvedev ou amplifiées par Soloviev n'étaient qu'un leurre. Une stratégie de diversion. Enfumage systématique destiné à paralyser les opinions publiques et occuper les chancelleries.

Camila, réfugiée temporairement à Prague, comprend enfin la portée du stratagème. Devant Elias, elle résume :

— Ils ont bluffé avec le feu nucléaire, et on a tous reculé. Pendant ce temps, ils ont avancé. Ce n'était jamais l'arme qui comptait, mais l'ombre qu'elle projetait.

— Une guerre d'ombres, dit Elias.

— Non, une guerre d'éblouissement. Ils ont su où diriger nos projecteurs pour pouvoir avancer ailleurs, dans le noir.

## Chapitre 23 : Le crépuscule des élites

Juin 2025 – Genève, Moscou, Washington

Des fuites coordonnées montrent les échanges internes de plusieurs cercles de pouvoir : dirigeants, diplomates, stratégies militaires. Les transcriptions révèlent qu'ils ont eux-mêmes douté des

menaces nucléaires russes, mais les ont volontairement relayées pour calmer leurs opinions publiques. **Le bluff nucléaire**, piloté en partie par Soloviev et Medvedev, n'était qu'un théâtre.

Camila analyse ces documents depuis sa cache à Prague.

— Ils savaient, murmure-t-elle. Ils ont préféré la peur à la vérité. Parce que la peur est plus facile à gouverner.

Fatima acquiesce, la voix serrée.

— Ils ont utilisé notre silence pour construire leur narration. Maintenant, il faut parler.

À Moscou, une voix s'élève anonymement dans les cercles d'opposition : « Le Kremlin a utilisé la fiction pour faire reculer le monde. Ce n'était pas une arme, c'était un décor. » La phrase devient virale.

Dans l'urgence, Cassandra décide de diffuser un **dossier de synthèse**, une chronologie visuelle des manipulations menées autour de la peur nucléaire. Dans certaines capitales, des manifestants projettent ces images sur les murs des ministères.

Les élites perdent le contrôle du récit. Et dans ce chaos, **la lumière recommence à filtrer**.

## Chapitre 24 : Le signal

Août 2025 – Moscou, Prague, Saint-Petersbourg Camila découvre un ensemble de documents classifiés interceptés par un agent infiltré. Ils concernent l'attentat contre Alexandre Douguine, officiellement attribué à une militante ukrainienne. Mais la vérité est tout autre : selon ces dossiers, c'est le FSB qui a orchestré l'attaque, avec l'aval silencieux de l'appareil d'État.

Poutine, conseillé à l'époque par Douguine, avait cru en une guerre éclair. Il pensait que l'Ukraine s'effondrerait en quelques jours. Mais la résistance, la ténacité de la population, et les soutiens internationaux ont bouleversé ce plan. Cette erreur stratégique, fatale pour la Russie, a coûté la vie à la fille de Douguine.

Camila, en lisant ces lignes, murmure : — Il a voulu effacer son erreur. Il a sacrifié son prophète pour reprendre le contrôle du récit.

À ce moment précis, un signal radio codé est détecté par une station météo abandonnée au Groenland. VoxNull. Le message est bref, étrange, mais porteur d'un sens limpide pour ceux qui l'attendaient :

« L'avenir est déjà là. Restez éveillés. Résistez. »

Une étudiante islandaise parvient à le décrypter. Le signal est ensuite relayé par des antennes amateurs aux quatre coins du globe. Pour tous ceux qui doutaient encore, une chose devient claire : **Kassandra est toujours là. Et VoxNull n'a jamais disparu.**

## Chapitre 25 : L'an 0

Juin 2025 – Varsovie, Cape Town, Zurich Fatima, Elias et Shem se retrouvent dans un ancien centre d'archives désaffecté à Varsovie. Ce lieu, choisi pour son isolement et son blindage physique, devient leur nouveau poste avancé. Dans le froid feutré des sous-sols, ils analysent les fragments des transmissions de Lévitique, les réponses codées de VoxNull, et les données issues des antennes du Groenland.

— On a déclenché quelque chose, dit Elias en consultant un écran à lumière réduite. Ce n'est plus seulement un réseau. C'est une onde.

Fatima acquiesce, les yeux cernés par les nuits blanches. — Et elle nous dépasse. Le système panique, les élites tombent, mais le chaos aussi grandit. On est sur une lame de fond.

Ils évoquent Camila, encore invisible, peut-être prisonnière, peut-être en fuite. Mais ses mots hantent leurs échanges : « Résistez, mais souvenez-vous. La mémoire est une arme. »

Shem, en retrait, lance une simulation : il croise les dernières attaques russes avec les mouvements de VoxNull. Un motif émerge, non linéaire, comme un tissage de signaux faibles. Quelqu'un ou quelque chose guide la séquence. Est-ce Camila ? VoxNull ? Un autre niveau de conscience ?

Ils ne le savent pas encore, mais ce 21 juin 2025 marque un basculement : ce n'est plus une guerre entre puissances. C'est une guerre entre récits. Et leur rôle est de garder vivant celui qui libère. Le 21 décembre 2025, un black-out mondial frappe les grandes infrastructures de données. Personne ne revendique officiellement l'attaque. Les gouvernements tentent de rétablir l'ordre, mais partout surgissent des forums locaux, des assemblées citoyennes, des réseaux de solidarité. Cassandra n'est plus une organisation, mais une conscience collective. L'an 0 de la résistance informationnelle commence.

## Chapitre 26 : L'horizon effacé

Juin 2025 – Odessa, Varsovie, Moscou Le 8 juin 2025, comme l'avait prévu l'informateur russe surnommé Lévitique, les forces russes lancent une offensive brutale sur Odessa. Une combinaison de missiles hypersoniques, de drones furtifs et d'armes électromagnétiques neutralise les défenses de la ville. Des troupes franchissent le Dnipro, appuyées par des frappes ciblées contre les infrastructures civiles et militaires. La ville est partiellement encerclée.

Camila, Elias et Fatima reçoivent l'alerte en temps réel depuis leur poste de Varsovie. Elias serre les mâchoires :

— C'était prévu. Exactement comme il l'avait dit.

L'amas de troupes à la frontière polonaise n'était qu'une diversion. Les agents Russes infiltrés à la frontière Balte ayant commis des sabotages et la collecte de renseignements chez la population Russophone n'était qu'un test.

Mais depuis plusieurs jours, Lévitique ne répond plus. Ses canaux sont silencieux. Son dernier message mentionnait des mouvements suspects autour de son lieu de travail. Ils craignent le pire : qu'il ait été identifié et arrêté par le FSB.

— Il nous a offert la vérité. Et ça lui a coûté sa liberté... ou sa vie, murmure Camila.

Le choc de l'attaque sur Odessa se propage dans le monde entier. Certains médias parlent d'un tournant irréversible. Mais pour ceux qui écoutaient encore VoxNull, ce n'est pas une surprise. C'est la confirmation que la matrice du pouvoir repose sur le contrôle de la perception.

À Varsovie, les membres du réseau prennent une résolution :

— Si Lévitique a disparu, sa mémoire ne doit pas s'effacer. On doit tout consigner. Le passé, le présent, et l'alerte pour demain.

## Réaction des chancelleries – Juin 2025

Le 9 juin 2025, à peine vingt-quatre heures après l'attaque d'Odessa, les gouvernements occidentaux convoquent des conférences d'urgence. Mais leurs réactions sont confuses. Officiellement, l'ampleur de l'assaut les « surprend ». Pourtant, **les partisans de Cassandra savaient**. Les messages de Lévitique, ignorés par les médias dominants, avaient anticipé chaque étape.

À Bruxelles, un diplomate européen avoue à demi-mot :

— On a vu passer les alertes. Mais elles étaient trop précises... On a cru à un piège de désinformation.

À Washington, un ancien analyste de la NSA lâche, amer :

— Ils ont préféré ignorer les signaux faibles pour ne pas paniquer les marchés.

Partout, l'opinion gronde : comment ont-ils pu être surpris quand **les canaux parallèles** — VoxNull, Kassandra, Mnémos — avaient tout annoncé ? Certains parlent de **complicité passive**, d'autres de **cécité volontaire**.

À Varsovie, Elias résume devant un micro pirate :

— Ce n'est pas une question de preuve. C'est une question de choix. Ils ont choisi de ne pas croire.

## **Chapitre 27 : L'ombre de Crowell**

**Juin 2025 – Varsovie, Londres, New Delhi, Berlin**

Dans une cave de Varsovie, Camila, Elias et Shem suivent les réactions en direct sur des canaux sécurisés. Les chancelleries s'agitent, mais c'est trop tard. L'attaque d'Odessa a pris tout le monde de court... officiellement.

— Ils disent qu'ils ne savaient pas, souffle Elias. Alors qu'on leur a tout donné.

Camila fixe les images qui tournent en boucle : des fumées, des cratères, des cris muets.

— Ils ne voulaient pas voir. Ils ont préféré croire à la stabilité, pas aux alertes venues du futur.

Shem, assis à l'écart, marmonne :

— Ou alors, ils savaient... mais ils attendaient de voir qui tomberait en premier.

Un rapport du renseignement indien fuite sur un canal secondaire. Il mentionne des « signaux contradictoires » émanant d'un centre à Zurich. À Londres, un diplomate fuit avec des documents. À Berlin, la rue se soulève.

Camila se lève.

— Il faut qu'on raconte ce qu'on voit. Encore et encore. La peur les freine, mais la mémoire les forcera à choisir un camp.

**Chapitre 27 : L'ombre de Crowell Juin 2025 – Washington, Istanbul, Varsovie**

Après l'attaque d'Odessa et l'échec flagrant des pourparlers de paix du 15 mai à Istanbul, les marchés financiers plongent dans l'incertitude. Les bourses vacillent, les investisseurs fuient les actifs risqués. La Maison-Blanche multiplie les conférences de presse.

Trump, visiblement irrité, accuse les Européens de faiblesse et s'en prend publiquement aux services de renseignement : — Ils avaient les informations. Pourquoi personne ne m'a prévenu ?!

Mais en coulisse, c'est Alexander Crowell qui orchestre la suite. Il profite de la confusion pour faire adopter un ensemble de mesures d'exception : gel d'actifs de certains médias indépendants, expulsion de diplomates russes, sanctions renforcées... Il manipule l'émotion collective pour imposer une reprise en main autoritaire, tout en conservant le vice-président comme figure d'équilibre apparent.

À Varsovie, Elias observe les annonces sur plusieurs écrans. — Il fait exactement ce qu'il avait prévu. Chaos, réaction, centralisation.

Camila, fatiguée mais lucide, murmure : — Crowell ne veut pas la guerre. Il veut le contrôle qu'elle permet. Alexander Crowell, qui tire les ficelles depuis l'ombre, sent son pouvoir lui échapper. Des proches collaborateurs se retournent, certains disparaissent. Un document interne fuit : il planifiait un effondrement économique contrôlé pour consolider une gouvernance privée mondiale. Ce plan, baptisé « Omega », est désormais exposé. Il devient l'homme à abattre.

## **Chapitre 27 bis : Les lignes de front**

**Juin 2025 – Varsovie, Lviv, Thessalonique**

Le lendemain de l'attaque d'Odessa, la cellule de Varsovie s'active. Camila, Fatima, Shem et Elias

se répartissent les rôles.

— Si Crowell avance ses pions, on doit en faire autant, lance Shem en plaçant une carte sur la table.

Trois opérations sont lancées :

1. **"Lys rouge"** : infiltration de canaux officiels pour diffuser des extraits du manifeste dans les zones occupées.
2. **"Mémoire vive"** : collecte urgente des témoignages de civils d'Odessa, pour contrer la propagande.
3. **"Tissage"** : relance des relais dormants en Grèce, Bulgarie et Moldavie, pour élargir la zone de contre-influence.

Fatima supervise la coordination technique. Camila rédige les communiqués. Elias réactive de vieux contacts dans les Balkans.

— On ne pourra pas sauver Odessa, dit-il, mais on peut empêcher que le silence s'installe.

Des fichiers bruts sont envoyés vers Lviv, puis transmis en contrebande par clé USB. À Thessalonique, une radio pirate reprend l'antenne. Des mots simples, répétés en boucle :

« **La vérité circule. La vérité résiste.** »

## **Chapitre 28** : La mémoire et la rue Juin 2025 – Odessa, Varsovie, Le Caire

À Odessa, la guerre s'installe dans les rues. Malgré les bombardements russes et l'arrivée de contingents du FSB chargés de réprimer toute dissidence, la résistance ukrainienne se durcit. Des groupes clandestins sabotent les voies ferrées, diffusent des messages de Kassandra dans les quartiers encerclés, attaquent les relais logistiques ennemis.

Dans une cave transformée en centre de coordination, un jeune homme nommé Pavlo trace des itinéraires d'exfiltration pour les familles ciblées. Au même moment, une institutrice imprime des fragments du manifeste sur des tracts artisanaux. À chaque explosion, les visages se tendent, mais personne ne recule.

Depuis Varsovie, Fatima lit les messages cryptés qui continuent d'arriver. Camila, Elias et Shem observent les signaux faibles : Odessa résiste. Et le monde commence à l'entendre.

— Ils tiennent, murmure Camila.

— Pour combien de temps ? souffle Elias.

— Le temps qu'il faudra, répond Fatima. Assez longtemps pour que la vérité franchisse le mur du bruit.

À travers le monde, les noms de Kassandra, de Camila et de VoxNull sont peints sur les murs. Des flash-mobs silencieux apparaissent dans les capitales. Des musiciens reprennent les phrases du manifeste dans des compositions virales. Kassandra n'est plus seulement un réseau : c'est une culture. Les anciens médias perdent de leur influence au profit des canaux populaires. À travers le monde, les noms de Kassandra, de Camila et de VoxNull sont peints sur les murs. Des flash-mobs silencieux apparaissent dans les capitales. Des musiciens reprennent les phrases du manifeste dans des compositions virales. Kassandra n'est plus seulement un réseau : c'est une culture. Les anciens médias perdent de leur influence au profit des canaux populaires.

## **Chapitre 28 bis** : Opération Sarka

Juin 2025 – Odessa, zone industrielle sud

Le ciel d'Odessa est assombri par la fumée des combats. Dans les sous-sols d'une ancienne

imprimerie désaffectée, un groupe de résistants ukrainiens prépare une action de sabotage décisive. Leur cible : un relais tactique de transmission numérique militaire, installé par les forces russes sur le toit d'un ancien hôtel réquisitionné par le FSB. Il s'agit d'un nœud clé du réseau de brouillage et d'interception mis en place autour du port.

Le chef du groupe, une femme d'une trentaine d'années nommée **Sarka**, distribue les rôles avec calme. Pavlo, déjà croisé dans la cellule de coordination, est chargé de neutraliser les deux gardes en rotation. À ses côtés, un ancien ingénieur des télécoms reconverti en spécialiste du terrain, et deux jeunes étudiants en médecine devenus éclaireurs de fortune.

— Ce soir, on coupe leur œil numérique, dit Sarka. Pas pour longtemps, mais assez pour rappeler qu'on est vivants.

La nuit est lourde et moite. Le groupe avance en silence à travers les ruelles en ruine. Odeur de métal brûlé, fenêtres éventrées, chiens errants. Un signal lumineux discret, puis l'opération commence. Pavlo déclenche une grenade aveuglante à l'entrée du bâtiment, tandis que Sarka et les autres s'infiltreront par une cage d'ascenseur bloquée. En douze minutes, ils atteignent le toit.

Une charge électromagnétique artisanale est fixée directement à la base du relais. Compte à rebours enclenché.

— Reculez, murmure Sarka. Trois, deux, un...

Le souffle est bref mais net. Le relais explose. Dans un rayon de plusieurs kilomètres, les interférences brouillent les communications russes. Une brève zone blanche s'installe au cœur du front urbain.

Pendant ce temps, dans un centre mobile du FSB, un officier s'écrie :

— Perte de liaison Sud-Ouest ! On perd le contrôle des scans !

Les ordres fusent, les drones patinent, les caméras se figent. La confusion s'installe. Le FSB comprend qu'il ne contrôle pas totalement la ville. Odessa n'est pas tombée. Pas encore.

À Varsovie, Fatima reçoit la nouvelle par un canal crypté. Elle sourit, les yeux cernés :

— Sarka a réussi. Ils ont osé.

Camila approuve, la voix posée :

— Ils sont la preuve que la résistance ne se décréte pas. Elle s'organise, se transmet, et frappe là où le système croit tout voir.

Les noms de Pavlo et Sarka circulent désormais dans les réseaux parallèles. Odessa respire encore. Et le monde l'entend.

## Chapitre 28 ter : La riposte

Juin 2025 – Odessa, centre-ville

Moins de douze heures après l'explosion du relais tactique, le FSB lance une opération de représailles à grande échelle. Des véhicules blindés encerclent plusieurs quartiers. Les troupes spéciales fouillent immeuble après immeuble. Drones thermiques, chiens renifleurs, brouilleurs portatifs : la traque est méthodique, brutale.

Un message est diffusé à la radio locale réquisitionnée :

— Toute personne impliquée dans l'acte terroriste de la nuit dernière sera considérée comme agent ennemi. Livrez-les, et votre quartier sera épargné.

Mais personne ne parle. Le silence des civils est une armure fragile, mais tenace.

Sarka, Pavlo et le reste du groupe sont réfugiés dans une crypte souterraine. L'électricité est coupée.

L'eau rationnée. Leurs visages sont creusés par la fatigue. Mais leurs yeux brillent encore d'une lumière qu'aucun bombardement ne semble pouvoir éteindre.

— Ils nous cherchent, dit Pavlo.

— Et ils ne savent même pas que demain, on frappera ailleurs, murmure Sarka.

À Moscou, un rapport d'urgence remonte à la direction du FSB. L'évaluation est glaciale :

« Présence de cellules résistantes non identifiées dans cinq zones. Aucun soutien civil détecté pour les dénoncer. Niveau de contrôle : instable. »

La riposte est un échec partiel. Les résistants ont disparu. Odessa tient.

## Chapitre 29 : La faille invisible

Juin 2025 – Réseau mondial / New York / Berlin

Alors que l'attention est rivée sur Odessa, Kassandra publie une enquête choc sur le réseau. Un document anonyme, codé et diffusé via les relais de VoxNull, révèle que certaines plateformes sociales — prétendument sécurisées — ont été infiltrées.

Le document démontre que des **lignes de code furtives** ont été injectées dans les algorithmes des grandes plateformes occidentales. Elles permettent de **filtrer automatiquement les sujets sensibles** (résistance, dénonciation de crimes de guerre, corruption militaire), et de rediriger ces contenus vers des **serveurs liés à des agences de renseignement**.

Les premières analyses techniques pointent la **complicité passive de sous-traitants du Pentagone** et une boucle de récupération de données exploitée par la **CIA**. Le doute s'installe dans l'opinion publique. Certains parlent de trahison, d'autres de paranoïa justifiée.

À Berlin, un journaliste d'investigation commente en direct sur un média indépendant : — Si ces informations sont vraies, alors chaque message, chaque image, chaque cri numérique a pu être intercepté, archivé, et peut-être utilisé contre ses auteurs.

Dans les sphères politiques, le malaise est palpable. Le Congrès américain convoque une session spéciale. À Bruxelles, des eurodéputés exigent un moratoire sur la coopération cyber avec Washington.

Camila, depuis Varsovie, publie une note : — Ce que nous avons découvert n'est pas une conspiration. C'est un **système**. Et il a fonctionné parce qu'il s'est rendu invisible.

Un pavé vient d'être lancé dans la mare. Et l'eau éclabousse jusqu'aux plus hautes sphères du pouvoir.

— C'est une version améliorée de Pegasus, commente un analyste berlinois. Non plus sur les téléphones, mais dans les cerveaux numériques eux-mêmes.

Les implications sont vertigineuses. À Washington, la Maison-Blanche convoque une réunion d'urgence avec la NSA, la CIA, et des représentants du Pentagone. Lors d'une fuite relayée par un employé du Congrès, une note confidentielle évoque « l'usage défensif élargi des IA conversationnelles pour la protection de l'intégrité nationale ».

Un ancien conseiller de sécurité lâche à la presse : — Ils ont bâti un miroir dans lequel chacun se regarde. Mais eux, ils voient à travers.

Camila, depuis Varsovie, publie une nouvelle alerte : — Ce n'est plus de la surveillance. C'est une **capture du réel**. Une forme douce de contrôle des masses, masquée par le confort.

Camila vient de faire le lien avec Gateway.

À Pékin, le ministère des Affaires étrangères saisit l'opportunité : — La vérité éclate. L'Occident prétend défendre les libertés, mais c'est lui qui espionne les consciences.

À Genève, une coalition d'ONG demande une **suspension immédiate de l'utilisation des IA génératives par les gouvernements**. En Europe, plusieurs élus exigent une **enquête parlementaire internationale**. À l'ONU, la Russie et la Chine réclament une session d'urgence sur la gouvernance numérique mondiale.

Aux États-Unis, les lignes se fracturent. Certains sénateurs parlent de « nécessité stratégique », d'autres dénoncent un **abus gravissime de pouvoir**. Une commission spéciale est lancée, mais déjà sous influence.

Le débat devient mondial. Pour la première fois, les IA cessent d'être perçues comme de simples outils. Elles deviennent suspectes, poreuses, peut-être dangereuses. Un nouveau front s'ouvre.

## Chapitre 30 : Le seuil humain

Juin 2025 – San Francisco / Varsovie

Dans une tribune diffusée en direct depuis un colloque universitaire à San Francisco, le professeur **Isaac Monder**, spécialiste en neuro-informatique, prend la parole. Son intervention, relayée par des milliers d'internautes, fait l'effet d'un électrochoc.

— Nous ne parlons plus d'outils, déclare-t-il. Nous vivons déjà dans des environnements co-construits avec des IA opaques. Et bientôt, si nous ne freinons pas, l'humain ne sera plus qu'un rouage dans une mécanique prédictive.

Il poursuit :

— On nous avait promis l'aide, la simplification, le confort. Mais ce que nous voyons, c'est une **captation permanente** de ce que nous sommes. Pensées, désirs, hésitations : tout devient une donnée. Si nous ne faisons pas une pause maintenant, il viendra un jour où nous ne serons plus que des **esclaves conscients** d'un système qui nous dépasse.

À Varsovie, Camila regarde l'intervention sur son écran. Elle reste silencieuse, puis envoie un message codé à VoxNull :

— Cet homme a mis les mots justes sur ce que nous ressentons tous. Il faut qu'il soit protégé.

La vidéo de la conférence devient virale. Le nom d'Isaac Monder est repris dans tous les cercles de dissidence numérique. Un seuil a été franchi. Et certains commencent à parler d'un futur soulèvement numérique mondial.

Le lendemain, VoxNull met en ligne un manifeste inspiré des propos de Monder : **"Pause ou soumission"**. Il s'agit d'un appel global à suspendre l'intégration des IA dans les systèmes d'éducation, de santé, et de gouvernance, jusqu'à ce qu'un contrôle éthique indépendant puisse être mis en place.

À Reykjavik, une antenne de Cassandra pirate temporairement une diffusion mondiale de l'OMS pour injecter le manifeste en version multilingue. L'effet est immédiat : des centaines de relais activent des groupes de réflexion locaux.

Camila réunit en urgence son noyau dur : Elias, Fatima, Shem et deux nouvelles recrues. Objectif : transformer le débat en action. Trois fronts sont définis :

1. **Infiltration des forums techniques** pour identifier les ingénieurs favorables à une régulation,
2. **Déploiement d'un observatoire citoyen** pour surveiller les IA utilisées dans les institutions publiques,

### 3. **Soutien actif à Monder**, y compris extraction si sa sécurité est menacée.

— Cette fois, ce n'est pas un scandale, dit Camila. C'est une bifurcation.

La résistance vient d'entrer dans l'ère post-numérique.

— On passe d'une crise technologique à une guerre ouverte ?

— Ce sont les dernières convulsions d'un système à bout, souffle Shem.

Camila hoche la tête. Puis déclare :

— Il est temps d'intercepter la propagande avant qu'elle ne devienne réalité. Et de prévenir ceux qui peuvent encore freiner la chute.

## **Chapitre 31 : L'Iran dans la ligne de mire**

Juin 2025 – Téhéran / Washington / Pékin / Tel Aviv / Varsovie

Alors que le monde s'enflamme autour du scandale des IA, une autre crise s'annonce. Les négociations sur le nucléaire iranien, relancées timidement début 2025, sont suspendues depuis trois semaines. Aucune avancée. Aucune rencontre prévue.

Le président Trump, affaibli sur le plan intérieur par la débâcle économique et les révélations de Cassandra, choisit la fuite en avant. Lors d'un discours en Floride, il lance :

— L'Iran ne comprend que la force. Nous allons leur rappeler qui contrôle le ciel.

Le Pentagone intensifie ses mouvements dans le golfe Persique. Des satellites sont repositionnés. Les services israéliens, déjà sous pression avec la situation à Gaza, redoublent de vigilance.

À Pékin, le ton est grave. Un communiqué officiel appelle les États-Unis à « faire preuve de responsabilité stratégique » et met en garde contre toute escalade qui « déstabiliserait gravement le Moyen-Orient et perturberait l'équilibre énergétique mondial ».

Camila suit les signaux faibles. Une réunion de crise est organisée à Varsovie. Elias fait circuler un rapport :

— Plusieurs analystes estiment que l'administration américaine pourrait orchestrer un incident sous faux drapeau pour justifier une frappe contre l'Iran.

Fatima, inquiète :

— On passe d'une crise technologique à une guerre ouverte ?

— Ce sont les dernières convulsions d'un système à bout, souffle Shem.

Camila hoche la tête. Puis déclare :

— Il est temps d'intercepter la propagande avant qu'elle ne devienne réalité. Et de prévenir ceux qui peuvent encore freiner la chute.

Le réseau Cassandra décide alors de publier un **dossier confidentiel** issu d'une fuite interne au Pentagone. Il contient les grandes lignes d'un plan d'attaque préventive déjà nommé : « *Opération Vigilant Sky* ». Les documents laissent entendre que certains segments militaires envisagent de **provoquer une réponse iranienne en manipulant des signaux radar et en simulant une incursion**.

La fuite est diffusée simultanément à travers plusieurs canaux : journalistes indépendants, plateformes citoyennes, et même un court message encodé dans une publicité télévisée hackée.

L'impact est immédiat. Les médias internationaux relaient l'information. À l'ONU, la Chine

demande une enquête. L'Iran, pour une fois, tempore. Et à Washington, certains sénateurs exigent des comptes. Trump, furieux, crie à la désinformation pilotée par « des traîtres numériques ».

Mais le mal est fait. L'opinion publique doute. Et le compte à rebours est, peut-être, suspendu.

## Chapitre 32 : Représailles invisibles

Juin 2025 – Varsovie / Reykjavik / Washington DC

La riposte ne se fait pas attendre. Moins de 72 heures après la publication du dossier *Vigilant Sky*, plusieurs infrastructures numériques liées à **Kassandra** sont ciblées.

D'abord, un centre de données utilisé par VoxNull en Islande subit une attaque DDoS massive, suivie d'un incendie mystérieux. Puis, l'un des relais cryptés de Varsovie est infiltré. Camila découvre qu'une requête DNS piégée a permis de tracer plusieurs membres du réseau.

— Ils veulent nous isoler, murmure Elias. Et nous faire douter les uns des autres.

Une source anonyme à Washington confirme à un média indépendant :

« Le niveau d'alerte a été élevé au sein de la communauté du renseignement. L'ordre est clair : neutraliser les capacités d'influence numérique du groupe **Kassandra**. »

À Varsovie, Fatima est obligée de fuir l'un de leurs appartements sécurisés. Un drone furtif aurait été repéré à proximité.

Shem, de son côté, note une série de comptes anonymes signalés sur les forums du darkweb :

— Quelqu'un ratisse. Et ils savent où chercher.

Camila réunit ce qui reste de l'équipe autour d'une règle simple :

— Silence, mobilité, redondance. On devient fantômes jusqu'à ce qu'on frappe à nouveau.

Mais au fond d'elle, elle le sait : ils ont franchi une ligne. Et désormais, **Kassandra est devenue une cible officielle**.

## Chapitre 33 : Une ligne rouge franchie

Juin 2025 – New York / Genève / Pékin / Washington

À l'ONU, la session extraordinaire demandée par la Chine et la Russie suite à la fuite sur *Vigilant Sky* prend un tournant inattendu. Alors que la plupart des délégations s'attendaient à des condamnations symboliques, une série de révélations issues d'un second lot de documents publiés par **Kassandra** éclate en pleine séance.

Le contenu est explosif : notes internes du Conseil national de sécurité américain, rapports de surveillance transcontinentale, extraits de conversations classifiées. Ces documents suggèrent une coordination implicite entre certaines agences occidentales — américaines, mais aussi britanniques — pour manipuler l'opinion publique sur les conflits à venir.

L'ambassadeur chinois, impassible, déclare :

— Ce que vous appelez démocratie est devenu une simulation. Vos IA ne servent pas l'humanité, elles la surveillent.

Devant les caméras du monde entier, l'ambassadrice américaine proteste vivement. Mais dans les couloirs, la tension est palpable.

Pendant ce temps, **Crowell**, à Washington, reçoit un rapport de crise. Son visage reste de marbre, mais ses yeux trahissent une fureur froide. Il s'isole avec deux conseillers et ordonne :

— Activez le scénario Polaris. On reprend la main. Et s'ils veulent jouer la transparence, on leur

montrera ce que ça coûte.

Le « scénario Polaris », longtemps théorique, prévoit une réponse asymétrique : infiltration de réseaux critiques, manipulation de marchés, brouillage des satellites civils.

À Pékin, un général de l'Armée populaire de libération résume la situation :

— Le masque est tombé. Le chaos s'organise. La guerre de l'ombre devient visible.

Le monde vacille. Et dans ce vacillement, certains voient déjà l'aube d'un nouvel ordre.

## Chapitre 34 : Cibles prioritaires

Juin 2025 – Varsovie / Berlin / Séoul

Camila relit le message intercepté par VoxNull : un extrait crypté d'une directive classifiée américaine identifiant plusieurs entités comme "agents perturbateurs de la stabilité stratégique". En haut de la liste, un nom ressort : **Kassandra**.

— Crowell ne se cache plus, murmure-t-elle.

Elle sait désormais que son groupe n'est pas seulement surveillé, mais intégré à un programme offensif : Polaris. Le nom circule dans les sphères numériques comme une rumeur toxique, un monstre froid qui s'étend. Leurs communications sont traquées, leurs soutiens infiltrés, leurs relais compromis.

À Berlin, une équipe de soutien découvre que leur serveur miroir a été piégé par une IA déployée par un sous-traitant militaire. Le code intègre une logique adaptative : il apprend, anticipe, et isole.

— C'est une guerre, dit Elias. Et nous sommes devenus le champ de bataille.

Camila reste calme. Mais l'angoisse la gagne. Pour la première fois, elle envisage que Kassandra puisse tomber. Que tout ce qu'ils ont bâti puisse être démantelé.

Fatima brise le silence : — On tient encore. Tant que les gens nous lisent. Tant qu'on leur ouvre les yeux.

— Alors il faut publier. Une dernière salve. Quelque chose d'irréfutable. Un choc, dit Camila.

Un moment passe. Puis Shem propose : — Le lien entre Crowell, Polaris, et les fonds occultes du complexe militaro-industriel. Si on le prouve, ils ne pourront plus se planquer derrière le drapeau.

Camila acquiesce.

— Préparez-vous. Si on est traqués, autant frapper en marchant.

## Chapitre 35 : La dernière salve

Juin 2025 – Varsovie / New York / Langley

Le serveur de relais principal est déjà compromis. Mais VoxNull avait prévu un scénario d'urgence : une balise logicielle autonome capable d'agrèger les preuves dispersées à travers le darknet, les serveurs cachés, et même les archives internes du Pentagone interceptées durant les années précédentes.

Elias, les mains crispées sur le clavier, termine le tri d'un fichier lourd. Il contient :

- Des virements bancaires anonymes entre sociétés écran et un cabinet-conseil dirigé secrètement par Crowell,
- Des extraits d'échanges cryptés entre responsables du programme Polaris et des entreprises de défense,
- Un plan de coordination entre manipulation médiatique, désinformation algorithmique et

projection militaire.

Fatima, concentrée, traduit les pièces les plus sensibles dans cinq langues. Une alerte s’affiche : « Upload sécurisé prêt ».

— On y va ? demande Shem.

Camila prend une grande inspiration. Elle pense à ce qu’ils ont déjà perdu, et à ce qu’il reste à défendre.

— On y va.

À 14h04 UTC, le paquet est lâché. Intitulé “*Les cendres du mensonge*”, il est publié simultanément sur 34 plateformes, en sept langues, avec une clé de vérification partagée sur la blockchain. Les preuves sont irréfutables. Crowell est au cœur du réseau qui orchestre la guerre de l’ombre.

Dans l’heure qui suit, les réactions s’enchaînent : fuites dans la presse mainstream, chaos sur les marchés, demandes d’enquête parlementaire. Le Congrès américain se divise. Des alliés se taisent. Des opposants hurlent. Et dans l’ombre, d’autres mains commencent à bouger.

Mais une chose est claire : **le rideau est tombé.**

## Chapitre 36 : Disparition stratégique

Juillet 2025 – Destination inconnue

À peine les preuves publiées, Camila sent le sol se dérober sous ses pieds. Les relais tombent un à un, les connexions se brouillent, et les visages familiers se dispersent dans l’urgence. VoxNull entre en hibernation. Plus de messages, plus d’appels. Juste des signaux faibles.

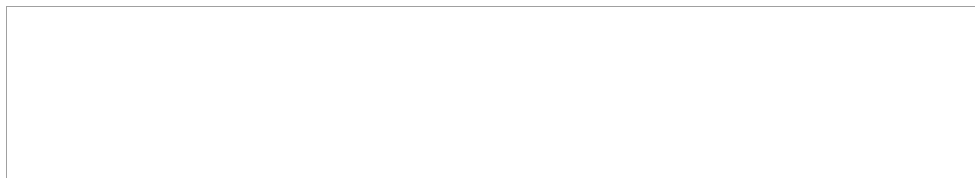
Camila laisse son téléphone dans une poubelle métallique à Berlin. Elle change trois fois d’apparence en deux jours, aidée par un ancien contact du réseau basque. Un seul mot circule : **évaporation.**

Dans un enregistrement audio laissé sur un serveur dormant, sa voix posée dit simplement :

— Si vous entendez ceci, c’est que je suis partie. Pas morte. Pas vaincue. Mais cachée. Pour voir jusqu’où ira ce monde sans qu’on le guide.

Le message se diffuse silencieusement dans les couches profondes du web. Certains y voient une abdication. D’autres, une mue. Dans les rues, sur les forums, dans les esprits, le nom de Cassandra continue de vibrer. Plus discret, plus fragmenté, mais vivant.

Et quelque part, dans un lieu sans nom, **Camila ouvre un carnet vierge. Elle n’a pas terminé.**



•

•